

Le Sainte-Marie



Bulletin des Anciens, 70^e année - no 2 - octobre 2012

1200, rue de Bleury, Montréal Qc H3B 3J3
450 430-0595 • www.saintemarie.ca

Le mot du président



Une association qui a sa raison d'être

En renouvelant leur adhésion à leur association, les Anciens témoignent à chaque année de leur attachement à leur alma mater, aux valeurs humanistes qu'elle incarnait et aux liens fraternels qui les attachent toujours aux confrères du collège.

En dehors des réunions de conventum et des rencontres annuelles du mois de mai, ils peuvent prendre des nouvelles de leurs confrères à travers le bulletin et dans notre site internet.

Chaque rencontre d'anciens du collège ou de conventum nous ramène des années en arrière au sortir d'une classe, alors que des groupes se formaient pour parler de l'exposé d'un professeur, du film de l'heure, de la pièce de théâtre du jour, d'un livre à la mode, du dernier match des Canadiens, voire de la blonde d'un confrère remarquée au dernier événement du Gesù.

Bien sûr, entre chacune de ces rencontres, la vraie vie continue au rythme de nos accomplissements, dans la suite des victoires savourées, des défaites assumées et dans le tissu de nos liens familiaux, conjugaux, amicaux, sportifs et professionnels.

Nos réunions d'Anciens permettent de faire une pause, de comparer les expériences de vie, de prendre un recul pour mieux mesurer le chemin parcouru. Au-delà des occasions de réjouissance, elles offrent la possibilité de retrouver le jeune homme que nous étions, pas si différent de l'homme mûr d'aujourd'hui.

Nous en ressortons ragaillardis, plus sages et plus sereins.

Si notre association ne devait servir qu'à favoriser ces rencontres, cela justifierait largement qu'on la garde bien en vie.

Longue vie à notre association!

Richard L'Heureux, C. 62

MESSE À L'ÉGLISE DU GESÙ

Une équipe très en forme a accueilli une cinquantaine d'anciennes et d'anciens élèves du Collège pour la célébration eucharistique. Qu'il semble lointain ce temps où l'église était remplie de la ferveur religieuse des collégiens lors des jours fériés, reflet de l'enthousiasme et du dynamisme de nos jeunes années d'études.

Les abbés Maurice Comeau, C. 56, et Bernard Coulombe, C. 53, ont concélébré l'eucharistie. Un cahier complet des textes et des chants permettait aux anciennes et aux anciens de participer. La liturgie comptait également sur les talents et le dévouement de Ginette Ménard, organiste, Claudette Church, soprano, Michel Racicot, C. 65, lecteur, Richard L'Heureux, C. 62 qui a lu la liste des personnes décédées, et Bernard Downs, C. 59, chanteur et animateur.

Dans son homélie, l'abbé Comeau releva la phrase du livre des Actes des Apôtres : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder le ciel? », une injonction faite à ses disciples de devenir témoins de leur transformation radicale et de leur engagement au service de l'humanité.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

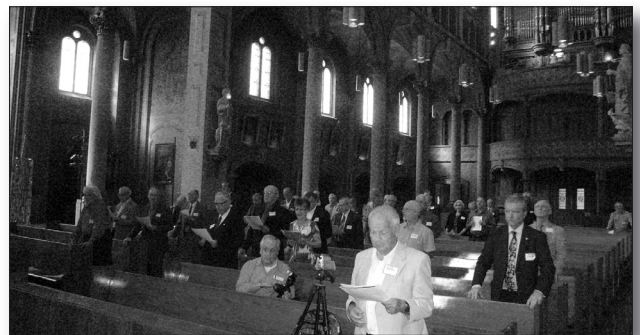
Le président Émile Robichaud, C. 53, ouvre l'assemblée en nous mentionnant que l'association fête ses 130 ans d'existence, tandis que le collège aurait 164 ans. C'est ce que rappelle une plaque commémorative dévoilée le 19 septembre 2011 et apposée à la façade de l'édifice de SNC-Lavalin, qui occupe l'emplacement du premier collège Sainte-Marie, à l'intersection du boulevard René-Lévesque et de la rue Saint-Alexandre. .

Rapport du président

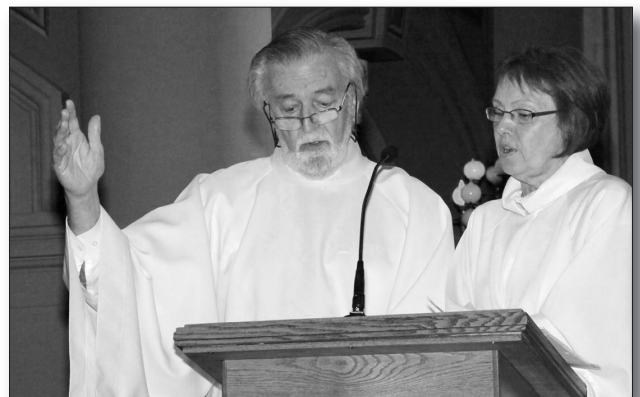
L'actuel Conseil d'administration est composé de MM. Daniel Beaudoin, C. 66, Jean Collard, C. 56, Bernard Downs, C. 59, Guy Dulude, C. 48, Pierre La Buissonnière, C. 68, Richard L'Heureux, C. 62, Gilles Montpetit, C. 53, Maurice Mousseau, C. 67, et Émile Robichaud, C. 53. Selon nos Règlements généraux actuels, le conseil d'administration est composé de 15 membres réguliers, élus au poste d'administrateurs lors de l'assemblée générale des membres. À ces 15 membres s'ajoute un conseiller (autrefois «aumônier») qui, selon les Règlements, «agit comme guide moral et spirituel lors des délibérations». Le mandat des membres est de 2 ans et renouvelable une ou plusieurs fois. Afin de rendre les Règlements de l'association plus conformes aux réalités actuelles, on proposera au cours de la présente assem-



Guy Dulude, C. 48, et sa conjointe Margaret Buckley accueillent Claude Ménard, C. 61, et un autre ancien.



À la messe, en avant-plan : Marc-André Patoine, C. 63, photographe, Gilles Payette, C. 55, vidéaste et webmestre, et Richard l'Heureux, C. 62, ancien vice-président devenu président de l'Association pour 2012-2013.



Le chantre Bernard Downs, C. 59, nouveau vice-président, et la soprano Claudette Church.

blée, d'amender la composition du Conseil d'administration.

Le bulletin Le Sainte-Marie. Suzanne Boyd, C. 68, et Richard L'Heureux, C. 62, ont assuré la qualité et la fréquence de ce lien essentiel entre l'association et ses membres.

Marie-Danielle Plante, C. 67, et Guy Dulude, C. 48, se sont successivement acquittés de la tâche du secrétariat.

La trésorerie a été occupée par Daniel Beaudoin, C. 66, qui fera un rapport des comptes plus tard dans l'assemblée.

Gilles Montpetit, C. 53, registraire, ne s'est pas limité à l'année courante, mais a fait des recherches dont il fera état également.

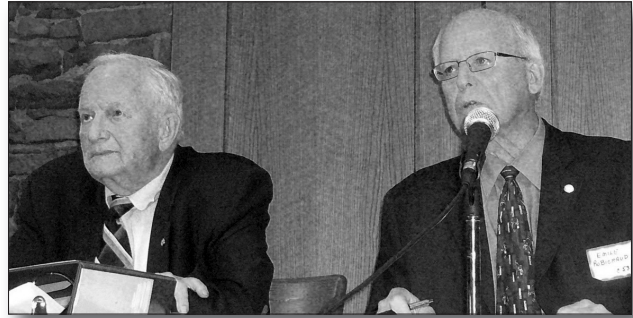
Le site internet, qui est le collègue Sainte-Marie ouvert 24 heures par jour, est très fréquenté; veillent à sa qualité Gilles Payette, C. 55, webmestre, assisté de Jacques D. Girard, C. 59, Michel Bourgault, C. 62, Richard L'Heureux, C. 62, et Bernard Downs, C. 59.

Le comité des conventums. Guy Dulude, C. 48, suit les conventums de près et les invite à se réunir. Il rappelle la nécessité pour chacun de se trouver des responsables qui maintiendront le feu sacré, et l'importance d'être fidèle à s'acquitter de sa cotisation à l'association. Sans la cotisation, les conventums auraient de la difficulté à se réunir : tenue à jour des listes de membres, nouvelles publiées dans le Bulletin et dans le site internet. Bref du collectif au service du particulier!

Le conseil d'administration préside aux destinées de l'Association. Pour assurer sa continuité de façon réaliste, il proposera des amendements aux Règlements généraux touchant aux objectifs de l'Association, à la composition du conseil d'administration et à l'existence d'un comité exécutif. Ces amendements veulent tenir compte du fait que le collège ne «crée» plus d'anciens depuis 44 ans!

Conclusion du Président. «J'ai décidé, comme je l'ai annoncé dans le dernier Bulletin, de quitter la présidence du conseil et le conseil lui-même après 12 ans de présidence que j'ai qualifiée «d'alexandrin présidentiel». Pour comprendre cette allusion, référez-vous dans le dernier Bulletin à l'article «L'éternelle pertinence... des alexandrins», où Émile Robichaud mentionne l'apport de la grande helléniste Jacqueline de Romilly à la réflexion sur l'éducation. Cet article est en quelque sorte sa reconnaissance «présidentielle» envers nos maîtres qui avaient bien compris «la mystérieuse alchimie de l'âme humaine».

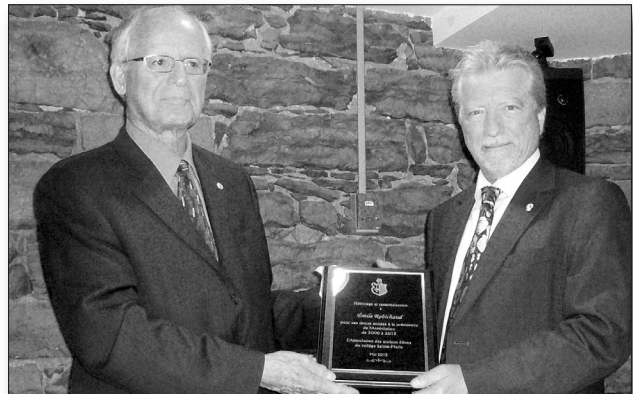
Le Président termine en remerciant de nouveau tous les membres du conseil d'administration pour leur engagement au service des Anciens du collège Sainte-Marie; il remercie aussi toutes les Anciennes et tous les Anciens qui, par leur attachement à notre cher collègue



Le secrétaire Guy Dulude, C. 48, assiste Émile Robichaud, C. 53, qui préside sa dernière assemblée générale.



En première rangée, trois anciens du C. 59 : Pierre Saint-Laurent, Louis Famelart et Pierre Angrignon.



Le vice-président Richard L'Heureux, C. 62, remet une plaque en hommage à Émile Robichaud, C. 53, pour douze années à la présidence de l'Association, de 2000 à 2012.



Du C. 65, Pierre Latulipe, Jacques Laverdure, Michel-P. Archambault, Claude Bertrand, François Marcotte, Pierre Poupart et Jacques Fournier.

lui assurent la pérennité. La fête annuelle est l'œuvre d'une équipe sous la coordination de Jean Collard : Daniel Beaudoin, Maurice Mousseau, Bernard Downs, Maurice Comeau, Bernard Coulombe, Guy Dulude, Richard l'Heureux, Ginette Ménard, Claudette Church, Michel Racicot, les hôte et hôtesse Guy Dulude et son épouse, le service du vin, les salles du Gesù, les photographes, Jacques D. Girard, André Patoine, Bernard Downs et Richard L'Heureux. Il remercia de façon particulière son adjointe administrative à l'Institut Marie-Guyart, qui, depuis 12 ans, a rendu de multiples services à l'Association.

Rapport du registraire

Le collège Sainte-Marie, fondé par les Jésuites en 1848, a fermé ses portes en 1969, donnant le cours classique pendant 122 ans. Durant cette période, le collège a décerné pas moins de 4760 baccalauréats ès arts. D'après les renseignements que nous possédons, 1935 Anciens sont vivants, 410 reçoivent le Bulletin et 271, à ce jour, ont payé la cotisation pour 2012.

Rapport du trésorier

Résumé du bilan financier

Encaisse au 1er Janvier 2011	4 252,85 \$
Revenus du 1er janvier 2011 au 29 février 2012	26 416,72 \$
Dépenses	21 974,88 \$
Surplus de l'exercice	4 441,84 \$
Encaisse au 29 février 2012	8 694,69 \$
Cotisations	
Nombre de cotisants 2011-2012 : 360 x 35\$	12 600,00 \$
Total des dons ajoutés aux cotisations	6 960,72 \$
Contribution moyenne par membre	54,34 \$

Amendements aux Règlements généraux de l'Association (en bref)

Pour tenir compte de la réalité de 2012 et parce que le comité exécutif ne s'est pas réuni depuis longtemps et vu que le nombre d'anciens prêts à s'investir dans l'administration n'augmentera pas, voici les modifications adoptées par l'Assemblée générale.

Art. 7.1 - Le nombre de membres du conseil d'administration est porté de quinze à neuf membres.

Art. 7.2 - Le *quorum* sera de cinq administrateurs ou 50 % des administrateurs en poste.

Art. 8 - Le *comité exécutif* est aboli.



Sa petite caisse étant remplie, le trésorier Daniel Beaudoin, C. 66, savoure son travail en compagnie de Gilles Cuerrier, C. 67, à sa droite, et de Maurice Mousseau, C. 67, à sa gauche.

Élections au conseil d'administration

Suite au départ d'Émile Robichaud, il reste actuellement 8 personnes au conseil d'administration : un membre élu en 2010 et sept membres élus en 2011. On a procédé aux élections pour un mandat de 2 ans : Gilles Montpetit, C. 53, a été réélu, et on a élu un nouveau membre, Michel Racicot, C. 65. Les deux seront en poste jusqu'en 2014. À ces membres, s'ajoute notre conseiller moral non élu, M. l'abbé Maurice Comeau.

Hommage au Président sortant

Pour graver dans notre mémoire le remarquable passage d'Émile Robichaud, C. 53, à la présidence de notre association de 2003 à 2012, Richard L'Heureux lui a rendu un hommage bien mérité. Au tableau des nombreuses qualités d'Émile qu'il a décrites, mentionnons l'enthousiasme, l'humanisme, l'innovation, le leadership, l'humour et le souci de la formation des maîtres. C'est en lui remettant une plaque souvenir qu'il a exprimé au nom de tous notre reconnaissance et le privilège d'avoir marché aux côtés d'un collègue d'une telle profondeur de vues sur l'éducation.

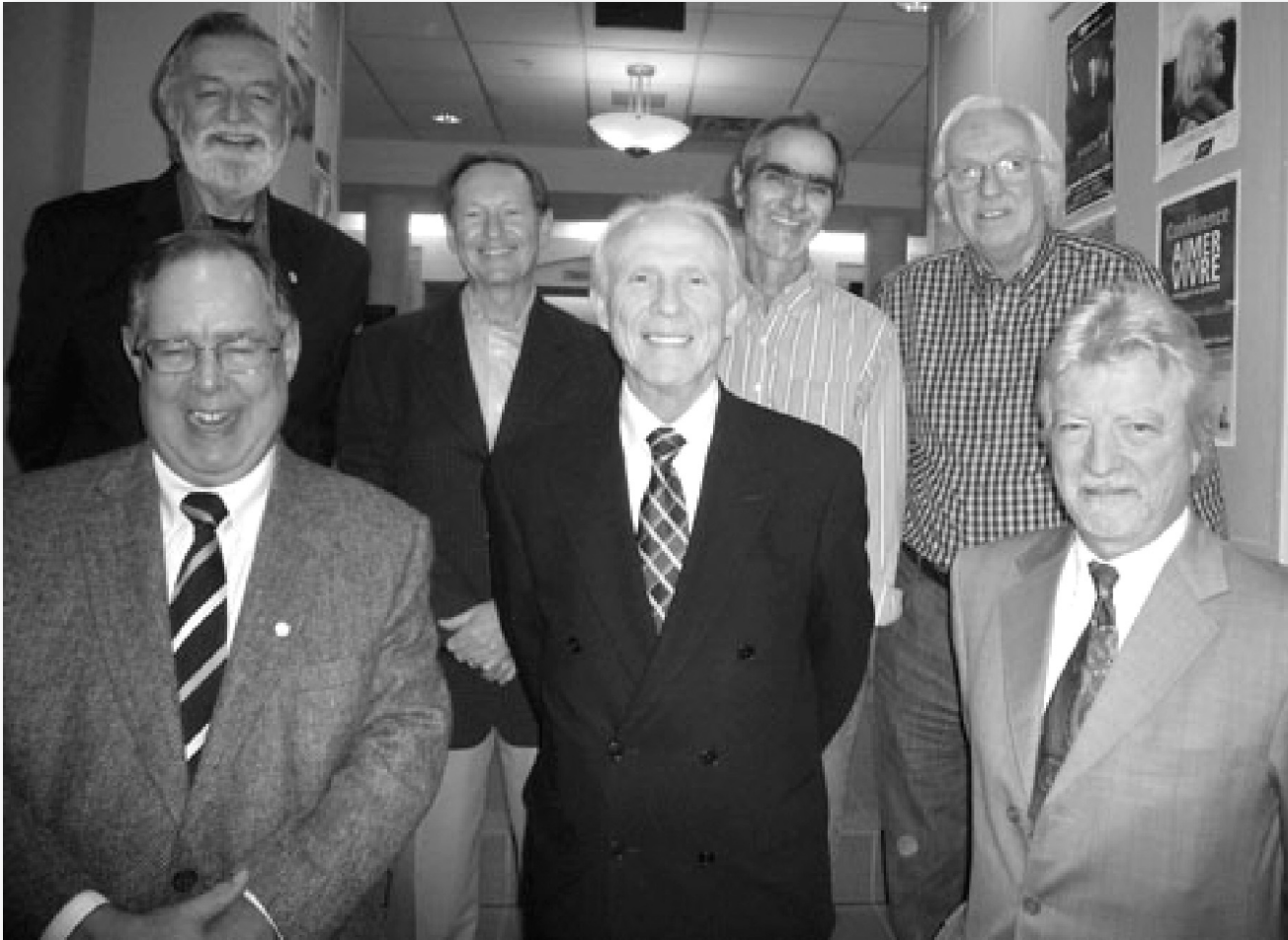
Fête annuelle

La fête annuelle qui suivait l'assemblée générale rassemblait près de 100 convives issus de divers conventums, depuis celui de 42 jusqu'à celui de 68. La fête renouait cette année avec la formule toujours appréciée du buffet, offrant une belle variété de mets. Les conversations allèrent bon train, tant pour échanger sur l'actualité que pour rappeler les bons coups du passé, comme en témoignent les photos ci-contre et d'autres affichées sur le site internet de l'association.

Michel Bourgault, C. 62



Le conseil d'administration 2012 - 2013



De gauche à droite :

Première rangée : Daniel Beaudoin, C. 66, trésorier, Maurice Mousseau, C. 67, secrétaire et Richard L'Heureux, C. 62, président

Deuxième rangée : Bernard Downs, C. 59, vice-président, Michel Racicot, C. 65, Pierre La Buissonnière, C. 68, et Gilles Montpetit, C. 53, registraire.

Absents : Jean Collard, C. 56, Abbé Maurice Comeau, C. 56, conseiller moral.

Photo : Jacques D. Girard, C. 59

Changements à la présidence et au secrétariat

Lors de sa réunion du 24 juillet, le conseil d'administration a élu Richard L'Heureux, C. 62 à la présidence de l'Association, et Bernard Downs au poste de vice-président. Notre confrère Guy Dulude, C. 48, qui assumait jusqu'alors la tâche de secrétaire, a remis sa démission pour des raisons personnelles. Le conseil a élu Maurice Mousseau, C. 67 au poste de secrétaire. Les deux nouveaux élus cumulent plusieurs années comme membres du conseil. Le conseil d'administration souhaite par ailleurs la plus cordiale bienvenue à sa nouvelle recrue, Michel Racicot, C. 65, élu lors de l'assemblée générale du 14 mai.

A s-tu un roman?

Il y a plusieurs années, lors d'une mission que j'effectuais au Togo pour le compte des Nations-Unies, le véhicule dans lequel je voyageais avec des fonctionnaires togolais s'était arrêté dans un marché des environs de Lomé. Comme c'était l'habitude au retour de voyages sur le terrain, l'équipe faisait un arrêt dans un marché rural pour permettre aux collègues nationaux de faire provision de fruits et légumes à bon prix pour leur famille. Or, pendant que j'attendais en observant les activités du marché, une jeune fille portant sur sa tête un plateau de pommes de terre m'aborda pour m'offrir ses produits... Je lui expliquai que étranger résidant à l'hôtel, je mangeais au restaurant et n'avais donc pas à faire mes propres provisions...

Elle me demanda alors : « As-tu un roman? »... J'en fus saisi! C'était bien la première fois en quelque trente ans de missions en Afrique qu'on me faisait une telle demande. On nous demandait souvent de l'argent, quelquefois un « Bic » (stylo à bille), mais un roman? Jamais.

Sur le siège arrière de notre véhicule tout-terrain, il y avait bien des dossiers et autres documents de travail, mais rien de bien intéressant pour une jeune fille. Devant mon étonnement, elle m'expliqua qu'en dehors de ses heures au marché, elle était élève au lycée et que tout ce qu'elle avait à lire était des manuels scolaires. Il n'y avait pas de bibliothèque dans son lycée, pas de librairie dans sa ville. Tout ce qu'elle pouvait arriver à lire, à l'occasion, était un journal de la capitale, petite feuille sans grand intérêt dans ce Togo qui était alors complètement asservi au pouvoir du général Eyadéma. Je me rappelai qu'effectivement, au Togo comme dans la grande majorité des pays africains, les librairies étaient très rares et les bibliothèques, encore plus rares et souvent bien mal garnies....

Depuis, j'ai souvent réfléchi à cette rencontre... Que serions-nous devenus, nous jeunes étudiants au collège, si nous n'avions eu autour de nous une grande abondance de livres, tant dans les bibliothèques que dans les librairies, pour étancher notre soif de connaître? Que vaut une éducation qui n'est pas appuyée par une grande disponibilité d'œuvres écrites capables de stimuler les jeunes cerveaux?

J'ai essayé, mais sans grand succès, de trouver un moyen d'expédier des livres vers les pays qui en manquent. L'organisme français Bibliothèques sans frontières reçoit des dons de livres, mais ils sont vendus pour financer les projets de développement de l'organisme. Le seul organisme qui accepte les dons de livres pour les acheminer en Afrique, est la *Fondation internationale des cultures à partager*. Cet organisme qui bénéficie de l'appui de Madame Marie Malavoy, reçoit les livres et les achemine vers des pays comme Haïti, le Togo, le Burkina Faso, Madagascar, la Jamaïque. L'adresse de la fondation est le 1390 rue Newton, porte E, à Boucherville. Le numéro de téléphone est le 450 641 2228. C'est le seul organisme dans la région montréalaise qui se donne une telle mission.

Nous sommes souvent sollicités pour venir en aide à ceux qui ont faim, qui sont malades, plus rarement quand il s'agit d'aider les jeunes cerveaux qui ont peine à trouver de quoi satisfaire leur soif de connaître. Les occasions sont rares, mais elles existent.

Richard L'Heureux, C. 62

¹ Je jure allégeance au drapeau des États-Unis d'Amérique et à la République qu'il représente, une nation unie sous l'autorité de Dieu, indivisible, avec la liberté et la justice pour tous.



n Américain au Sainte-Marie : François Folot, C. 60

Avant 1929 et la fondation du collège Brébeuf, le Sainte-Marie accueillait parmi ses pensionnaires des élèves provenant d'ailleurs au Québec, des provinces voisines, des États-Unis voire d'Amérique du Sud. À partir de ce moment, la plupart des élèves venaient de Montréal ou sa région. Mais il y eut quelques exceptions dont celle de notre confrère François Folot du conventum 60.



au collège Sainte-Marie, dans la classe du Père Gérard Filion, titulaire d'une classe qui regroupait les élèves qui avaient sauté une ou plusieurs classes au primaire.

Pendant ce temps, le père continue de travailler au Waldorf-Astoria et c'est surtout pendant les vacances d'été que la famille se trouve réunie à New-York. En 1957, l'expérience hôtelière de Robert Folot lui ouvrira

L'histoire commence au moment où un jeune Français de Belfort, Robert Folot, décide de venir tenter sa chance en Amérique. Débarqué à New-York au début des années 20, le jeune immigré exerce divers métiers et trouve sa voie dans le domaine de l'hôtellerie où il réussira très bien, arrivant à devenir directeur des banquets et du service des chambres au prestigieux hôtel Waldorf-Astoria.

À la fin des années trente, il profite de ses vacances pour séjourner dans la région de Saint-Jovite, il fait la connaissance d'une jeune institutrice également en villégiature, Françoise Sylvestre. Les deux jeunes gens se plaisent, se fréquentent et décident d'unir leurs vies. Le mariage célébré, le couple s'établit dans le quartier Queens, à New-York où naîtront bientôt François puis son frère André.

Les fils Folot grandissent comme bien des enfants nés aux États-Unis de parents étrangers : ils parlent la langue des parents à la maison et l'anglais avec leurs compagnons de jeu et souvent même entre eux. Rendus à l'âge scolaire, ils fréquentent l'école publique du quartier et apprennent à lire, à écrire, à compter en anglais. Tous les matins, ils doivent, comme tous les petits Américains, prêter le serment d'allégeance au drapeau : *I pledge allegiance to the Flag of the United States of America, and to the Republic for which it stands, one Nation under God, indivisible, with liberty and justice for all*¹, serment que François Folot peut encore aujourd'hui réciter par coeur.

La mère de François a toutefois d'autres desseins pour ses enfants et veut qu'ils fassent un cours classique en français. Dans ce but, elle obtient tout d'abord l'autorisation de faire elle-même la classe à ses enfants pour leur apprendre le français écrit. C'est ainsi que François complète sa troisième année à la maison. Puis, en 1951, la famille déménage à Montréal et les fils sont inscrits à l'école publique française, où François complète sa quatrième et sa cinquième année. Il entre

toutes grandes les portes du nouvel hôtel Reine-Élizabeth alors en plein recrutement. C'est ainsi que toute la famille Folot se retrouve pour de bon à Montréal.

François Folot poursuit ses études à Sainte-Marie. Il garde un bon souvenir en particulier de son passage dans la classe de syntaxe des pères Delisle et Vézina, auxquels il est reconnaissant d'avoir beaucoup contribué à son intégration dans la vie du collège, notamment en encourageant sa participation aux activités sportives. Il décroche son baccalauréat en 1962 et poursuivra ensuite ses études à l'école des HEC, puis à l'Université de Sherbrooke où il décroche une maîtrise en commerce. Intéressé par le droit, il s'inscrit à la Faculté de droit de l'Université de Sherbrooke. Il s'implique dans les activités étudiantes et est élu président de l'Association générale des étudiants de l'Université Sherbrooke. À l'issue de ses études à Sherbrooke et après avoir complété son Barreau, il pratiquera le droit à Montréal.

C'est à l'âge de vingt-et-un ans que François Folot devient citoyen canadien, ayant été immigrant reçu pendant toutes ses années de collège. François a épousé Raymonde Lasalle, qui étudiait comme lui le droit à Sherbrooke. Ils ont eu trois enfants et habitent à Saint-Hilaire, sur les bords du Richelieu. François Folot exerce toujours la profession d'avocat et est aujourd'hui président du comité de discipline de la Chambre de la sécurité financière du Québec.

« S'il garde un très bon souvenir de son enfance américaine à New-York, il n'a jamais exercé les droits auxquels aurait pu lui donner droit sa naissance en sol américain. Heureux du choix fait par ses parents de s'être installés à Montréal et de l'avoir inscrit au Collège Sainte-Marie, il est reconnaissant envers le collège de lui avoir inculqué ces valeurs d'humanisme et de rigueur intellectuelle auxquelles il demeure très attaché. »

Richard L'Heureux, C. 62

Les trésors de l'AACSM

Le Gesù manquait d'espace et ne pouvait continuer de loger l'armoire où l'Association logeait ses possessions. Vos administrateurs se sont donc vus dans l'obligation de les placer ailleurs.

Notre avoir comprend le sceau de l'association, des exemplaires de l'histoire du collège écrite par Jean Cinq-Mars, plusieurs exemplaires également de l'histoire du Collège Sainte-Marie du Père Desjardins¹, des T-shirt du 150e anniversaire de l'association, quelques bouteilles

de vin et une caisse de bouteilles d'eau, restes de nos fêtes annuelles qui pourront éventuellement servir, ainsi que de la papeterie. Toutes ces possessions sont entre les bonnes mains de nos collègues administrateurs du CA Daniel Beaudoin, Bernard Downs et Jean Collard.

Quant aux archives de l'association elles ont été confiées à l'archiviste de la Maison Bellarmin, où elles seront plus faciles d'accès pour les chercheurs.

¹ Le livre de Cinq-Mars couvre l'histoire du collège dans son ensemble, de l'ouverture en 1848, jusqu'à la fermeture en 1969. Le livre du Père Desjardins couvre les premières cinquante années du collège.

Bilan de vie

Une fois qu'on a passé le cap de la soixantaine, comme c'est le cas de la très grande majorité des Anciens du Sainte-Marie, on peut dire qu'il y a pas mal plus de vécu derrière que devant soi. On mène généralement une vie plus tranquille, la famille est élevée et on a plus de temps pour la réflexion. C'est l'occasion de jeter un regard sur le chemin parcouru, voire de dresser un bilan de sa vie. Il faut y voir une façon de mieux se connaître, dans le sens de la maxime de Socrate « Connais-toi toi-même ».

Dresser un bilan, ce n'est pas fermer les livres, mais plutôt faire une pause pour ensuite mieux avancer. Les Anciens arrivent à un âge privilégié pour faire ce genre d'exercice. Leur regard peut se porter bien des années en arrière et, sauf exception, ils ne vivent pas avec la pression des responsabilités familiales et professionnelles. L'exercice est donc plus facile à faire et peut se révéler utile tant pour soi que pour d'autres, y compris des plus jeunes désireux de connaître les réflexions de proches plus expérimentés.

La forme de bilan de vie proposé ici est simple. Il s'agit de dresser d'une part, une liste de nos « bons coups », c'est-à-dire de ces choix qui ont eu un impact positif dans nos vies et que nous ferions volontiers et, d'autre part, celle de ce qu'on pourrait appeler nos « moins bons coups », c'est-à-dire ceux que nous ferions différemment ou pas du tout si c'était à refaire. L'idée ensuite est de partager avec d'autres les résultats de cette réflexion, en faisant un texte qu'on adressera à l'association pour publication sur le site internet voire dans le bulletin. On ne demande pas de signer le texte, mais simplement de donner son année de conventum.

Faire parvenir votre texte par courriel à l'adresse suivante : **richard.lheureux@videotron.ca** ou à l'adresse postale de l'Association.

Richard L'Heureux, C. 62



Le retour des Jésuites au Canada : la voie américaine

Les amateurs de petite histoire seront comblés. Notre confrère Gilles Montpetit a découvert sur quel navire le Père Félix Martin, fondateur du collège, était arrivé... non pas au Canada mais aux États-Unis, puisque c'est via New-York qu'il est arrivé chez nous.

Dans son histoire du Collège Sainte-Marie ¹, le Père Paul Desjardins nous donne le 24 avril 1842 comme date du départ de France de cette mission de six jésuites (dont le Père Félix Martin), trois frères coadjuteurs et trois prêtres séculiers, dirigée par le Père Chazelle. Il donne aussi leur date d'arrivée à Montréal, soit le 31 mai. Le livre du Père Desjardins ne nous dit pas cependant comment ils sont arrivés à destination.

Or, en 1842, et pour encore sept années, le transport entre les colonies britanniques et le reste du monde est régi par l'Acte de navigation qui réserve aux navires britanniques les liaisons maritimes entre les colonies britanniques et le reste du monde. Pour venir au Canada, les Jésuites devaient se rendre en Angleterre et de là s'embarquer à destination de Québec, ou encore s'embarquer en France vers un port américain et de là gagner Montréal. C'est ce dernier itinéraire que la mission jésuite choisit.

La mission des Pères Jésuites s'embarque au Havre, à bord du trois-mâts américain Argo le 24 avril

1842, à destination de New-York. L'Argo jaugeait 967 tonnes et pouvait accueillir quelque trois cents passagers, dont la plus grande partie occupait le vaste espace commun qu'était l'entrepont, tandis qu'environ trente autres étaient des passagers de cabine. Le groupe des Pères Jésuites était de cette dernière catégorie. Le navire arrive à New-York le 25 mai. La traversée aura donc duré trente jours, ce qui est considéré comme un bon temps pour l'époque ².

Débarqués à New-York, c'est par la voie fluviale qu'ils se rendront à Montréal, remontant la rivière Hudson jusqu'au canal menant au lac Champlain, de là atteignant la rivière Richelieu qu'ils descendront probablement jusqu'à Saint-Jean sur le Richelieu pour emprunter le train qui menait jusqu'à Laprairie et de là, prendre le traversier jusqu'à Montréal. Sept jours au total se seront écoulés entre le débarquement à New-York et l'arrivée à Montréal où ils seront hébergés à l'évêché.

Cet épisode du retour des Jésuites au Canada aide à mieux comprendre comment, pendant les premières années du collège, le recteur relevait d'un supérieur établi à New-York, lieu privilégié de débarquement des Jésuites français pour desservir leurs différentes missions nord-américaines.

Richard L'Heureux, C. 62, Gilles Montpetit, C. 53

¹ Desjardins, Paul : Le Collège Sainte-Marie de Montréal – La Fondation – Le Fondateur, Collège Sainte-Marie, 1940.

² Jacques Cartier avait mis 20 jours (du 20 avril au 10 mai 1534) pour gagner Terre-Neuve à partir de Saint-Malo, ce qui indique bien que la navigation à voile avait peu progressé dans les trois siècles qui séparent les deux voyages.



Qu'en est-il aujourd'hui des Pères jésuites du Collège Sainte-Marie?

À titre d'ancien élève, professeur et directeur du cours pré-collégial au Collège Sainte-Marie, je m'étais appliqué dès l'automne 2002 à dresser et à tenir à jour la liste des éducateurs que nous avons côtoyés au cours de notre passage au Collège Sainte-Marie. Mes recherches couvraient les 33 années qui se sont écoulées de 1936 à 1969!

À l'aide des Bottins bleus, qu'on nous distribuait fin septembre, et des catalogues et autres sources nécrologiques que me fournissait le Père Marc Brousseau, s.j., j'avais réussi à monter trois tableaux dont la dernière mise à jour date du 1er février 2008. Ces informations demeurent disponibles sous l'onglet SOUVENIRS, rubrique ÉDUCATEURS de notre site internet.

Soyez prévenus qu'il n'y aura pas d'autres mises à jour de ces trois tableaux. Mais en cette fin d'année 2012, soit presque une décennie plus tard, je me suis particulièrement intéressé à la première section de mon Tableau II, les Jésuites encore de ce monde. Des 176 Pères qui ont œuvré à notre vénérable collège, au fil des 33 années précitées, il n'en reste plus que huit; allez donc savoir pourquoi le Père éternel n'est pas pressé de les rappeler! Qui sont-ils et que font-ils?

1. P. Georges-Étienne Beauregard, s.j., C. 35 (titulaire/éléments latins), 99 ans. Fêtera son centenaire de naissance le 7 février 2013. « Semi-retraité », comme il se plait à le répéter, il vit à la paroisse du *Sacré-Cœur dans la communauté jésuite de Hsinchu, Taïwan, où il offre encore des services pastoraux!* - Lire l'article du P. Bélanger, s.j. dans LE BRIGAND (<http://www.jesuites.org/Brigand503-2.htm>)

- 2. P. Fernand Bédard, s.j.** (titulaire/rhétorique), 87 ans. Exerce divers ministères, anime et dirige des retraites à la Villa Saint-Martin. Habite à la Résidence Garnier.
- 3. P. Jean-Paul Bellemare, s.j.** (sous-préfet des études), 89 ans. Exerçant divers ministères, il demeure à Richelieu (résidence Jean-de-Brébeuf).
- 4. P. Jean-Marc Dufort, s.j., C. 43** (titulaire/méthode), 87 ans. Retraité à Richelieu (Résidence Jean-de-Brébeuf).
- 5. Pierre Gervais, s.j.** (professeur de religion/syntaxe), 73 ans. Enseigne la théologie dogmatique et sacramentaire à la Faculté de la Compagnie de Jésus à Bruxelles. Il est aussi directeur de "la Nouvelle Revue Théologique" (NRT). Voir son site internet.
- 6. P. Adrien Léonard, s.j.** (préfet de discipline et préfet des études), 87 ans. S'active dans divers ministères, notamment aux Centres d'hébergement Auclair, rue Boyer, et Saint-Henri, rue Notre-Dame Ouest.
- 7. Démetrius Michailidès, s.j.** (titulaire/philosophie), 84 ans. Exerce divers ministères.
- 8. Pierre Ringuet, s.j.** (français/versification et anglais/belles-lettres et rhétorique), 90 ans. Exerce divers ministères.

Bernard Downs, C. 59

Gérald Arbour, du conventum 35, est maintenant le doyen des membres de l'association. Gérald Arbour coule des jours heureux dans son coin de pays, à Sainte-Mélanie, au nord de Joliette.

Guy Berthiaume, C. 65, Président-directeur général, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, s'est vu décerner un lauréat par l'UQAM pour ses qualités de leader et sa contribution remarquable à l'avancement en éducation, tant à l'échelle nationale qu'internationale, lors du Gala Reconnaissance UQAM 2012, le 10 mai 2012.

Jean Paré, C. 59, a parcouru 232 kilomètres lors du Cyclo-défi des 7 et 8 juillet derniers, entre Montréal et Québec. Cet événement annuel a pour but d'amasser des fonds pour le Centre du cancer Segal de l'Hôpital général juif de Montréal.

Louis-Jacques Dorais, C. 62, professeur au département d'anthropologie de l'Université Laval, a reçu le Prix du Canada pour *The Language of the Inuit: Syntax, Semantics, and Society in the Arctic*, publié aux Presses universitaires McGill-Queen's.

George Leroux, C. 61, s'est vu décerner le Prix littéraire du Gouverneur général, pour son essai sur le compositeur Schubert intitulé *Wanderer, Essai sur le Voyage d'hiver de Franz Schubert*, publié aux éditions Nota bene.

En bref

Vie des conventums

Le conventum 57 s'est réuni il y a quelques semaines, réunissant une vingtaine de convives, dont Louis Boudrias, Kevin Downs, Émile Lavallée, François Leclair et Guy Pinard. Une relation illustrée de cet événement est prévue dans le prochain bulletin.

Pour la 10e fois de son histoire, *le conventum 62* se réunit le 26 octobre à l'auberge Le Saint-Gabriel à l'invitation de son président Louis Fournier. Au moins cinquante anciens du collège se sont déjà donné rendez-vous ce jour-là pour célébrer le cinquantième anniversaire de leur conventum.

Le conventum 63 voit loin et prévoit se réunir le 20 novembre... 2013! En attendant ce jour, on est invité à regarder l'excellent document vidéo intitulé « Huit ans au Collège du C. 63: 1957-6 », préparé par ce conventum sur le site internet de l'AACSM, à :

http://www.saintemarie.ca/Vie_des_conventums/rencontres/Conventum_63/Rencontre%202011/Video_conventum_63.shtml.

Passons sur l'autre rive (Marc 4, 35)

Vianney Galipeau, C. 38, médecin, décédé à Montréal le 19 août 2012.

Jean-Paul Couture, C. 40, médecin, décédé à Montréal le 8 août 2012.

Jean-Joseph Villeneuve, C. 40, ingénieur, décédé à Laval le 10 mai 2012.

Maurice da Silva, C. 42, ancien professeur de philosophie au collège Ahuntsic, décédé à Montréal le 4 septembre 2012.

Paul Archambault, C. 44, notaire, décédé à Montréal le 19 avril 2012.

André Gariépy, C. 48, pharmacien, décédé à Valleyfield le 2 mars 2012.

Paul Lavallée, C. 49, comptable, décédé à Montréal le 14 juillet 2012.

Jacques Bastien, C. 50, ingénieur, décédé à Montréal le 8 juillet 2012.

Gilles Chaussé, C. 50, jésuite, décédé à Richelieu le 30 juin 2012.

Jacques Fournier, C. 50, prêtre séculier, décédé à Montréal le 11 juin 2012.

Roger Vernerey, C. 50, médecin-obstétricien, décédé à Saint-Léonard le 3 avril 2011.

Jacques Jobin, C. 51, prêtre diocésain, décédé à Havre-aux-Maisons le 25 juin 2012.

Guy Ouvrard, C. 53, céramiste, décédé à Boucherville le 26 mars 2012.

André Bazinet, C. 54, enseignant, décédé à Montréal le 23 juillet 2012.

Alain Brabant, C. 58, avocat, décédé à Montréal le 21 mai 2012.

Didier Poirier, C. 58, architecte et urbaniste, décédé à Montréal le 17 juillet 2012.

Jean-Bernard Benoist, C. 61, avocat, décédé à Boucherville le 27 août 2012.

Gaétan Guibeault, C. 62, fonctionnaire fédéral, décédé à Saint-Jean-sur-Richelieu le 6 octobre 2011.

Jean-Marc Brodeur, C. 63, professeur à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, décédé à Val-Morin le 31 octobre 2010.

Le Bulletin des Anciens est produit par le Conseil d'administration de l'Association des anciens élèves du collège Sainte-Marie.

Comité de rédaction: Bernard Downs, Jacques D. Girard et Richard L'Heureux.

Recherche pour la chronique « Passons sur l'autre rive » : Gilles Lavigueur

Mise en page : Michel Bérard, graphiste

Impression : Les Impressions Rambo

Convention avec Postes Canada : 40041530